Principaux ouvrages de de Charles Baudelaire (1821 - 1867)

* Le Salon de 1845 (1845)
* Le Salon de 1846 (1846)
* La Fanfarlo (1847), nouvelle
* Du vin et du haschisch (1851)
* Fusées (1851)
* L'Art romantique (1852)
* Morale du Joujou (1853, réécrit en 1869)
* Exposition universelle (1855)
* [Les Fleurs du mal](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal) (1857)
* Poèmes du haschich (1858)
* Le Salon de 1859 (1859)
* [Les Paradis artificiels](http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Paradis_artificiels) (1860)
* Réflexions sur quelques-uns de mes contemporains (1861)
* [Richard Wagner](http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Wagner) et Tannhäuser à Paris (1861)
* [Petits poèmes en prose](http://fr.wikipedia.org/wiki/Petits_po%C3%A8mes_en_prose) ou [Le Spleen de Paris](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Spleen_de_Paris) (1862)
* [Le Peintre de la vie moderne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Peintre_de_la_vie_moderne) (1863)
* L'œuvre et la vie d'Eugène Delacroix (1863)
* Mon cœur mis à nu (1864)
* Curiosités esthétiques (1868)
* L'art romantique (1869)
* Journaux intimes (1851-1862)

Il fut également parmi les premiers traducteurs en français d'[Edgar Allan Poe](http://fr.wikipedia.org/wiki/Edgar_Allan_Poe) (qu'il réunit dans plusieurs recueils, notamment les [*Histoires extraordinaires*](http://fr.wikipedia.org/wiki/Edgar_Allan_Poe#Contes_traduits_en_fran.C3.A7ais_par_Baudelaire)), qu'il contribua à faire connaître, malgré plusieurs erreurs de traduction plus ou moins graves. Devant ces erreurs, certains admirateurs de Baudelaire prétendent, non sans un certain illogisme, que ces traductions sont supérieures à l'original. Il serait cependant très réducteur et déplacé de limiter le travail de Baudelaire à ces remarques négatives : il a rendu célèbre un poète et un écrivain encore inconnu dans son pays natal et dans les régions anglophones. Il a véritablement créé un mouvement dont les influences furent nombreuses et profondes. Sa traduction, malgré des erreurs (certainement dues à une interprétation plus qu'à une traduction pure, dans certains passages), s'impose aujourd'hui face à d'autres, plus modernes et plus fidèles : Baudelaire imprime à l'œuvre un style très subtil et très élevé.